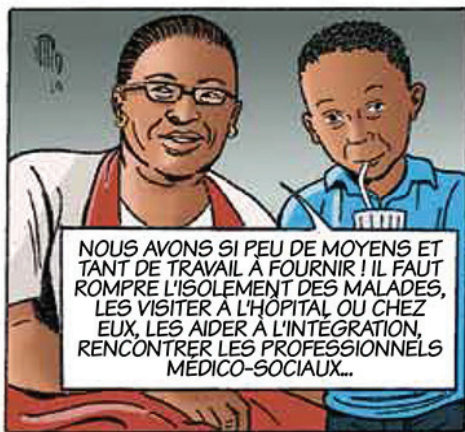


Jean-Louis Fonteneau Gilles Pialoux Viviane Nicaise

OCCASIONS MANQUÉES

Prévention & dépistage du VIH





NOUS AVONS SI PEU DE MOYENS ET TANT DE TRAVAIL À FOURNIR ! IL FAUT ROMPRE L'ISOLEMENT DES MALADES, LES VISITER A L'HÔPITAL OU CHEZ EUX, LES AIDER À L'INTEGRATION, RENCONTRER LES PROFESSIONNELS MEDICO-SOCIAUX...



EN FAIT, JE ME DIS QUE CE QUI M'AIDERAIT LE PLUS À MOI... CE SERAIT DE VOUS AIDER, VOUS...



MAIS C'EST UNE TRÈS BONNE IDÉE !



CE SONT DES FEMMES FORMIDABLES ! ALORS JE ME DIS QUE MOI AVEC MES PETITS PROBLÈMES TU VOIS...

TU N'AS PAS DE « PETITS » PROBLÈMES, JULIA ! ARRÊTE ! ET CE TOM, IL FAUT QU'ON LE RETROUVE MAINTENANT !



AVEC CETTE PHOTO, ON AURA PEUT-ÊTRE PLUS DE CHANCE...



OUI, ON L'A BIEN CONNU, TOM ON LE VOYAIT SOUVENT ICI. IL SORTAIT AVEC DES MECS, AVEC DES FILLES AUSSI...

IL EST PARTI EN AMÉRIQUE DU SUD, IL Y A TROIS MOIS. IL AVAIT DE GROSSES DETTES DE POKER.



BON, BEN... POUR LE RETROUVER BONJOUR...

PAUL ? QU'EST-CE QUE TU FAIS LÀ ?

20 questions pour en savoir + sur le VIH et le sida

par le
Professeur
Gilles PIALOUX

1 Qu'est-ce que le **SIDA** ?

Le sida, ou syndrome d'immunodéficience acquise – en anglais, AIDS : *Acquired Immune Deficiency Syndrome* –, est causé par le virus de l'immunodéficience humaine (VIH).

C'est, chez l'homme, une maladie du système immunitaire causée par le virus de l'immunodéficience qui attaque les lymphocytes CD4, augmentant les probabilités de développer des infections opportunistes ou des cancers entrant dans la définition syndromique du sida, lesquels, habituellement, ne touchent pas les personnes ayant un système immunitaire compétent. Cette susceptibilité aux infections opportunistes croît à mesure que la maladie s'aggrave et que le nombre de lymphocytes CD4 diminue.

Le sida est classiquement défini soit par un taux de CD4 et un nombre de cellules T inférieur à 200 cellules par microlitre de sang, soit par l'apparition des maladies opportunistes en liaison avec l'infection par le VIH.

Près de la moitié des personnes infectées par le VIH développeront le sida dans les dix années à venir en l'absence de traitement. Les conditions initiales les plus communes qui alertent de la présence du sida sont la pneumonie à pneumocystis (PCP), la tuberculose, la toxoplasmose, le syndrome cachectique dû au VIH, la maladie (ou sarcome) de Kaposi, la candidose œsophagienne, etc. Ces infections peuvent être causées par des bactéries, des virus, des champignons ou des parasites qui sont normalement contrôlés par le système immunitaire.

2 Qu'est-ce que le **VIH** ?

Le terme VIH désigne le virus de l'immunodéficience humaine. Lorsqu'une personne est infectée par lui, il va progressivement détruire certaines cellules qui coordonnent l'immunité (c'est-à-dire les défenses de l'organisme contre les microbes), notamment les lymphocytes CD4. Au fil du temps, ces cellules immunitaires deviennent de moins en moins nombreuses et l'immunité de moins en moins efficace.

Des maladies graves peuvent alors se développer. Ces maladies sont dites « opportunistes » parce qu'elles profitent de la diminution de l'immunité pour se développer.

3 Qu'est-ce qu'un **rétrovirus** ?

Un rétrovirus est un type de virus très particulier : il possède, grâce à son enzyme clé, la transcriptase inverse, la capacité de *rétrotranscrire* de l'ARN en ADN, c'est-à-dire de *lire à l'envers* le code génétique, une lecture contre nature par définition car opposée au « dogme » de la biologie moléculaire qui veut que la lecture du code génétique se fasse dans le sens de l'ADN en ARN (d'où le terme « rétro »).

Cette transcription inverse permet au virus de s'intégrer dans le génome de la cellule qu'il a choisie pour cible, de s'intégrer et de se multiplier dans la cellule hôte.

Un rétrovirus est :

- un virus qui mute perpétuellement, selon une très grande variabilité génétique (30 % du patrimoine génétique du VIH varie d'un virus à l'autre, d'un individu infecté à un autre, mais aussi dans l'organisme d'une personne contaminée, soit une variabilité bien plus importante que celle du virus de la grippe) ;
- qui possède un pouvoir oncogène (c'est-à-dire de transformation en cancer) pour certains rétrovirus ;
- qui existe sous forme intégrée dans les cellules, mais aussi sous forme libre dans le sang, les sécrétions génitales ou autres, rendant plus facile la contamination et plus compliquée l'approche thérapeutique ou vaccinale.